

HOMME

Deluxe

LE MAGAZINE HÉDONISTE

SHY'M

Un magnétisme
venu d'ailleurs

MARTIN FOURCADE

La tête froide malgré
le haut niveau

DÉCOIFFANTES

Porsche 911 Targa
vs Catheram Seven

★ CAHIER CADEAUX

Caviar, champagne,
parfums, drones,
beaux livres, multimédia...

ÉTIENNE DAHIO

TRÈS LONG WEEK-END
À LONDRES

DE FURSAC

Une mode
chic sans chichis

MONTRES RUSSES

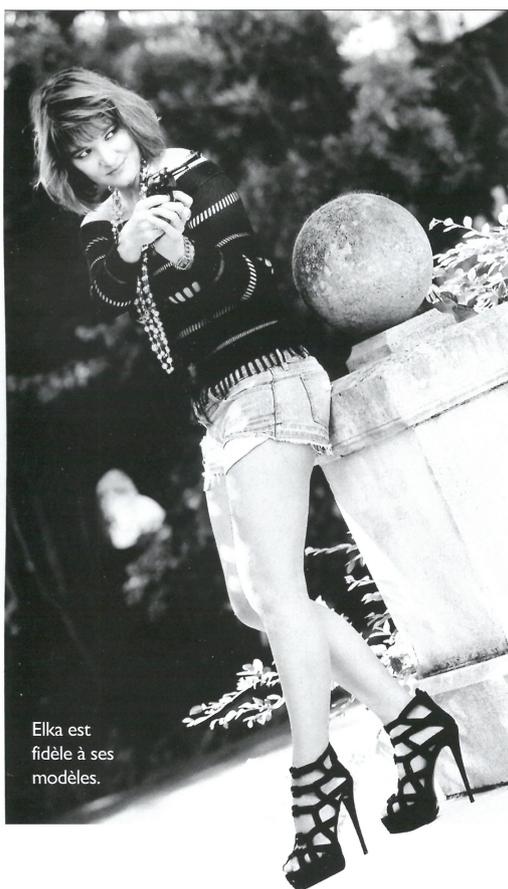
Les garde-temps
de Gagarine à Poutine

CAVILUX
VOTRE CAVE
TRENDY
ET CONNECTÉE

www.hommedeluxe.fr

M 06968 - 43 - F: 6,50 € - RD





Elka est fidèle à ses modèles.

“Mettre le feu à l’imaginaire de chacun”

Quand avez-vous commencé à peindre ?

Peu de temps après la naissance de ma fille, qui a 20 ans aujourd’hui. J’ai éprouvé le besoin urgent de me réaliser et de sortir du duo famille-travail.

Dans votre processus créatif, vous dites partir d’un scénario que vous couchez ensuite sur la toile. Pourriez-vous nous le décrire ?

À l’émotion qui déclenche l’idée de tableau se juxtaposent des images, des mots. Soit ils viennent naturellement, soit je les provoque en parcourant très vite des images ou des mots, et mon imaginaire met en place un court-métrage en complexifiant l’image initiale.

Qu’est-ce qu’une “Aristochatte” ? Et quelle est la genèse de cette série ?

C’est une femme d’affaires qui se transforme en courtisane pour attiser les émotions de son chéri, de son mari, de son amant... Une femme de tête, un peu manipulatrice, mais les hommes s’adonnent avec ravissement à ses manipulations ! J’ai adoré très jeune *Les Parisiennes*, de Kiraz, et je voulais donner à mes courtisanes un nom qui les rassemble et soit proche de mon univers : “Aristochatte” s’est imposé à moi. C’est aussi un clin d’œil à Duchesse dans *Les Aristochats*, moi qui vis entourée de chats !

Pourquoi avoir, dans cette série, représenté Lui, Frédéric Beigbeder ?

Je rêve de publier des pin-up dans le magazine *Lui*. C’est quelqu’un de difficile à approcher. Je me suis dit que, peut-être, un cadeau, une offrande, pourrait me servir de carte de visite. Alors l’idée de Frédéric

Beigbeder en roi des *Aristochattes* s’est imposée.

Où situez-vous la frontière de la suggestion ?

Dans des visuels qui me semblent soft, avec des titres évocateurs : l’idée est de mettre le feu à l’imaginaire de chacun.

Qu’y a-t-il de vous dans les femmes que vous représentez ?

Quelques détails visuels, 100 % de l’émotion qui m’habite au moment où je réalise une œuvre, une partie de mon histoire...

Le plus beau compliment qu’on vous ait fait ?

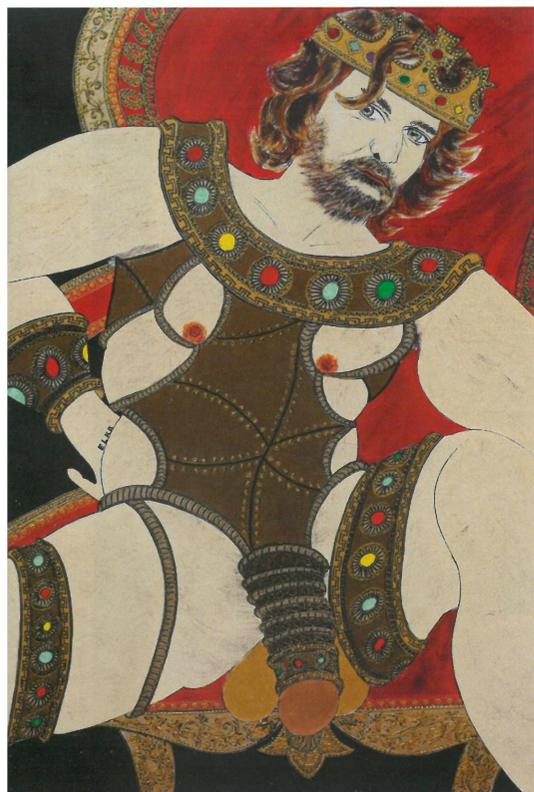
N’aimant que le présent et le futur, un compliment tout récent, fait lors de mon dernier vernissage, par un artiste très connu : “Vous avez du talent, n’en doutez pas.”

ELKA LÉONARD

NAÏVES naïades...

...UN BRIN LASCIVES. ELKA LÉONARD PEINT DES BOUDOIRS PEUPLÉS DE FEMMES DE TÊTE AUX JAMBES INTERMINABLES, DE COURTISANES QUI MÈNENT LA DANSE. DÉCOUVREZ L'ARTISTE BORDELAISE, MÈRE DES ARISTOCHATTES.

Par Cécile Mortreuil. Photos DR.



Depuis une vingtaine d'années, la fascinante rousse couche sur la toile des boudoirs rock et baroques. Elka Léonard l'avoue elle-même, elle "peint comme une évidence". Sensible à tout ce qui l'entoure : un regard, un jeu de couleurs, une rencontre ou une réflexion se muent en idées de tableaux ; le monde est relié à son pinceau. Les femmes qu'elle représente lui ressemblent, à tel point qu'elle parle d'"autoportraits" pour décrire ses personnages paradoxaux, des courtisanes libres et empreintes de malice, des femmes de tête qui connaissent le pouvoir de leur corps sur les hommes. Son univers ? Des boudoirs Art déco, des appartements bourgeois, des triptyques amoureux... L'homme n'y est que rarement représenté, laissant la part belle au beau sexe. Il s'incarne parfois dans une ombre, une silhouette dans la pénombre, un œil à travers la serrure ou un reflet dans un miroir. Dans le boudoir d'Elka, c'est la femme la reine, "souvent la même, représentée dans des univers espace-temps différents".

Délicieuse suggestion

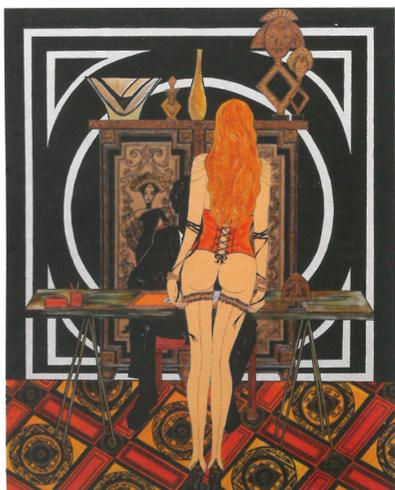
Pourtant, sa dernière série, *Les Aristochattes*, a un roi : Frédéric Beigbeder ! Coiffé d'une couronne, vêtu d'une armure incrustée de pierre précieuses et affublé d'un impressionnant... étui pénien. "Athée, athée... Mais face à de tels arguments, je vais peut-être réviser ma position... Avec Frédéric Beigbeder", a légendé l'artiste pour cette toile intitulée *Lui*, clin d'œil au magazine que dirige l'écrivain. *Les Aristochattes*, ce sont de belles intrigantes, possédant la tête et les jambes, "des femmes d'affaires qui se muent en courtisanes pour attiser les émotions de leur mari, de leur amant, de leur chéri", précise la Bordelaise, qui trouve d'ailleurs sa ville "bien trop classique". Ses toiles, elles, sont opu-

lentes, mystérieuses. On aime aussi son trait malicieux et naïf qui rappelle *Les Parisiennes* de Kiraz, qu'Elka Léonard admire beaucoup. Sexy, jamais vulgaires, *Les Aristochattes* dévoilent beaucoup mais suggèrent surtout. Comme dans l'acrylique sur toile *Striptease Acte 4* où une délicieuse créature blonde, chic et fraîche, trône sur un buffet, de trois quarts, avec pour seuls vêtements une manchette au poignet et des escarpins lacés. "Taratata, de vos ardeurs je n'ai guère peur, Monsieur le directeur", lance-t-elle tel un défi.

Aristochattes, léopard et tigresses

L'artiste définit ses *Aristochattes* comme des demoiselles qui "suivent leurs rêves, s'affichent et se dérobent, à la fois soumises et rebelles, entre fantasme et réalité." Si elles les a nommées ainsi, c'est aussi parce qu'elle vit avec une multitude de chats. Des félins d'un autre gabarit, on en retrouve couchés – et assis – sur la toile *Règlement de compte*, où tigres et tigresses se côtoient, ainsi que sur les imprimés des – riquiqui – dessous des *Aristochattes*. La peintre avoue avoir un faible pour Tamara de Lempicka, Gustav Klimt, David Hockney, Amedeo Modigliani, Clovis Trouille, Jean-Michel Basquiat et Niki de Saint Phalle. Et cette année, preuve de son succès, c'est son nom qui est cité dans le dictionnaire Larousse de cotation des artistes, aux côtés des plus illustres. Après une exposition à Paris, à la galerie 44 Kléber, Elka Léonard présentera prochainement ses acryliques et ses poscas à Aix-en-Provence et à Granville. En attendant, vous pouvez retrouver ses œuvres dans son boudoir bordelais, à la Wilson Gallery.

Elka Léonard expose ses toiles à la Wilson Gallery de Bordeaux, 371 boulevard Wilson.



"Ave Frédéric Beigbeder", a légendé l'artiste pour cette toile intitulée "Lui", clin d'œil au magazine que dirige l'écrivain.